

## Les Psaumes – Étude 67

### Le Seigneur qui rebâtit (Psaumes 102)

Le Psaume 102, placé entre deux psaumes de David (101 et 103), n'est pas spécifiquement attribué à David. Mais nous pouvons le mettre dans la catégorie « psaume de David », car il s'agit d'un individu qui parle de sa souffrance personnelle, tout en l'associant à la souffrance de son peuple. Sa délivrance passe par la délivrance de son peuple. Nous pouvons donc y voir parler le roi d'Israël, le messie.

Lisons le **Psaume 102**, les versets 1 à 12. Où l'auteur a-t-il mal?

---

Quelles requêtes présente-t-il à Dieu? Pouvons-nous présenter ces mêmes requêtes quand ça va mal?

---

Comment un Israélite devait-il considérer les oiseaux mentionnés au verset 7? (voir **Lévitique 11.13-19**)

---

Le psalmiste exprime donc par ses oiseaux le sentiment de *rejet*. La description du mal physique dans les premiers versets sert peut-être aussi à illustrer un mal plus important : se voir abandonné de Dieu. Le Messie, Jésus-Christ, a-t-il vécu cela? Notez que le psaume parle de la colère de Dieu, sans qu'il soit question du péché, sans qu'il soit mentionné que cet homme est lui-même *coupable* (un portrait de Jésus).

Lisons **Psaumes 102.13-23**. L'attention se tourne maintenant vers Dieu. Quelles qualités de Dieu sont rappelées?

---

La délivrance du psalmiste passe par celle du peuple. Cette description convient bien à la période où les Israélites étaient en exil et où leur pays était détruit. Comment et dans quel but Dieu allait-il délivrer?

---

Le retour d'exil a eu lieu, mais comment cela pointe-t-il au salut en Jésus? (voir **Apocalypse 5.9-10**)

Lisons enfin **Psaumes 102.24-29**. Le roi va mourir, et il fait appel au Dieu *éternel*, au Créateur. Cependant, ni David, ni aucun de ses descendants n'ont été immortels, tous ont vu la fin de leur jours sur terre. Quel roi a finalement vaincu la mort? À qui ces versets sont attribués dans **Hébreux 1.10-12**?

---

La fin de l'univers n'est-elle qu'une illustration ou va-t-elle réellement se produire? (voir **2 Pierre 3.7-14**)